

RIEN QUE DES HOMMES...

**CE MONDE EST-IL JUSTE ?
OÙ SONT LES FEMMES ???
NE LES A-T-ON PAS OUBLIÉES ?
EFFACÉES ?...**

La CIA balance sur le trottoir la dialectique Femme/Homme, met en question le monde phallocentré, interroge la réelle place de la femme hier et aujourd'hui.

« Les générations futures s'étonneront que nous n'ayons jamais pris vraiment conscience que le problème politique majeur est celui de l'égalité des sexes. Cette conscience-là signera le moment-clé de la révolution » * (a)venir.

Celle de 1789 a été faite par les hommes, celle des années 70 par les femmes, celle-ci faisons-la ensemble...

* Françoise Héritier

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Responsable artistique : Frédéric Michelet
Auteur : Frédéric Michelet
Mise en scène et en rue : Manu Moser et Axel deVreese
Conseil dramaturgique : Silvi Faivre
Collaborateur de création : Didier Taudière
Costumes : Vaïssa Favereau
Régie : Emilie Pécuria
Production : Anne Belliard
Administration : Emilie Trainor
Visuel : grattez-par-ici.com
Graphisme : Bérangère Magaud

LA DISTRIBUTION

Didier Chaix
Frédéric Michelet
Sophie Péault
Agnès Saraiva
Didier Taudière
Régie en scène : Emilie Pécuria
Remerciements à Natacha Kmarin

Contact • Anne Belliard : diffusion-cia@orange.fr
Plus d'infos sur www.cia-alligator.com

CIA • Cie Internationale Alligator
58 place de l'Eglise
34750 Villeneuve-lès-Maguelone
04 67 69 33 00



RIEN QUE DES HOMMES



©Michel Wiart

LA CIA - COMPAGNIE INTERNATIONALE ALLIGATOR

La CIA a fait le choix depuis ses débuts d'aller à la rencontre de tous les publics, dans tous les espaces possibles, avec une même exigence : défendre des sujets sensibles ou éthiques, aborder des problématiques sociales ou politiques en impliquant directement le public.

Par ailleurs, la CIA participe à l'essor des Arts de la rue dans sa région, et à sa structuration. Elle crée en 2006 l'Atelline, lieu de fabrique Arts de la Rue Languedoc-Roussillon, qui mène un travail de soutien et d'accompagnement à la création de projets artistiques de toutes disciplines s'inscrivant dans l'espace public.



Rien que des Hommes... a également reçu le soutien de :



LE PUBLIC, AU CŒUR DE L'ACTION, DANS SA VILLE

La place du public est partie constitutive de l'écriture et de la mise en rue. Il a un rôle, celui des invités et proches du défunt. Nous le mettons en jeu, en action, en réflexion ; avec lui, nous modifions l'espace et le jeu, créant ainsi de nouvelles situations. Il est au cœur de la dramaturgie. S'adapter au décor urbain, ne rien ajouter à la ville, jouer avec ce que nous offre le lieu. Et comme toujours prendre le pari que les gens aiment qu'on leur raconte des histoires, et que le théâtre a sa place dans la rue.



DROIT DE VOTE DES FEMMES DANS LE MONDE

1893
NOUVELLE-ZÉLANDE
1919
ETATS-UNIS, ALLEMAGNE, PAYS-BAS, LUXEMBOURG, BELGIQUE, SUÈDE
1944
FRANCE
1957
TUNISIE
1971
SUISSE, ESPAGNE
2011
ARABIE SAOUDITE...



RIEN QUE DES HOMMES...

« DE L'INVISIBLE AU MANIFESTE » AUTOUR DU SPECTACLE

À ces délicates et brûlantes problématiques des rapports Homme / Femme, personne ne peut prétendre apporter "la" réponse, car il en existe des centaines. L'égalité, la parité, bien plus qu'un problème "politique", soulève des questions d'ordre historique, sociologique, social, psychanalytique, pédagogique et intime.

Un bien vaste sujet, qui touche et interpelle tous les âges et tous les milieux.

Tant notre approche dramaturgique que notre approche citoyenne nous inclinent à prendre le parti d'interroger la place de la femme dans la société, dans notre pays, dans le monde, mais aussi dans la vie quotidienne : la famille, le lieu de travail, l'école... Prendre la mesure de l'écart, des inégalités de traitement, des injustices, des abus et des iniquités.

Suite aux rencontres et recherches entreprises au cours de l'écriture et des résidences de création, il nous paraît absolument nécessaire de prolonger et de développer l'impact du spectacle par des propositions d'actions culturelles et de médiation.

Le public est accueilli pour le cérémonial d'adieu à un grand homme, Louis Thiriez, humaniste, poète et résistant. Cet hommage public est l'argument qui met en exergue les dysfonctionnements homme/femme dans la sphère privée. Des tensions se jouent donc au sein de la famille du disparu.

Mais derrière la famille, il y a la troupe de théâtre, les comédiennes et comédiens qui l'incarnent. Entre eux apparaissent des failles, des désaccords sur le traitement, voire des discordes qui transcendent le cérémonial. Les doutes et les questions générés par les parcours personnels surgissent et débordent du cadre de la mise en scène. Le positionnement de certains comédiens machistes est peu à peu mis en lumière.

La situation dérape.

Les comédiens, les comédiennes s'affrontent, perdent pied.

Le conflit est là.

Nous voilà au cœur du sujet, comme une métaphore du monde.

Les femmes interpellent le public et tentent d'entraîner les hommes dans une véritable mise en abîme.